Document generated on 07/03/2025 8:23 p.m.

Renaissance and Reformation
Renaissance et Réforme

Calvin, Jean. Praelectiones in Lamentationes Jeremiae, éd. Nicole Gueunier et Max Engammare / Leçons sur les Lamentations de Jérémie, traduites par Charles de Jonviller, éd. Max Engammare

John Nassichuk

Volume 44, Number 1, Winter 2021

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1081154ar
DOI: https://doi.org/10.33137/rr.v44i1.37064

See table of contents

Publisher(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (print)
2293-7374 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Nassichuk, J. (2021). Review of [Calvin, Jean. Praelectiones in Lamentationes Jeremiae, éd. Nicole Gueunier et Max Engammare / Leçons sur les Lamentations de Jérémie, traduites par Charles de Jonviller, éd. Max Engammare]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, *44*(1), 218–220. https://doi.org/10.33137/rr.v44i1.37064

© All Rights Reserved Canadian Society for Renaissance Studies / Société canadienne d'études de la Renaissance; Pacific Northwest Renaissance Society; Toronto Renaissance and Reformation Colloquium; Victoria University Centre for Renaissance and Reformation Studies, 2021

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Calvin, Jean.
***Praelectiones in Lamentationes Jeremiae*, éd. Nicole Gueunier et Max Engammare / *Leçons sur les Lamentations de Jérémie*, traduites par Charles de Jonviller, éd. Max Engammare.**
Ioannis Calvini opera omnia, series II, *Opera exegetica volumen VII*. Genève : Droz, 2019. xliv + 486 p. ISBN 978-2-600-05917-6 (relié) 89 CHF.

Ce volume s'inscrit dans la vaste série des œuvres complètes de Jean Calvin (*Joannis Calvini opera omnia*) actuellement en cours de préparation aux éditions Droz. Le livre comporte, à la suite d'une introduction de vingt-neuf pages (VII–XXXV) et d'une bibliographie de sources primaires et d'études secondaires (XXXIX–XLIV), le texte latin et français du commentaire de Calvin (1–473), des index de références bibliques (476–481) et de noms propres (483–486). L'édition bilingue que procurent ici M. Engammare et N. Guenier suit celle, en deux tomes, du commentaire que Calvin attacha au Livre de Jérémie, publié aux soins des mêmes éditeurs en 2016. Les commentateurs du seizième siècle croyaient encore que le prophète était également l'auteur des *Lamentations*, comme en témoignent les mentions fréquentes du « *Propheta* / Prophète » dans le commentaire de Calvin. C'est ce qui est reflété ici à travers les nombreuses références à cette édition des *Lamentations* dans les notes du présent volume.

L'introduction situe le commentaire des *Lamentations* au sein de l'œuvre exégétique calvinienne et dans le contexte contemporain des commentaires – peu nombreux au regard de la production volumineuse autour d'autres textes bibliques plus célèbres à l'époque, tels les Psaumes –, et fournit une rapide description des sources et des premières éditions. Une section brève mais fort intéressante vise à rendre compte des aspects rhétorique et poétique du travail de l'exégète (XIX–XXIII), une autre à décrire les « outils » bibliographiques qui se trouvaient à la disposition de Calvin au moment où il réfléchissait aux *Lamentations*, une autre encore à cerner le grand principe du « sens naturel » qui fonde l'approche herméneutique de l'auteur. La sobre brièveté de cette introduction donne à penser que l'ouvrage invite la réflexion et les analyses plus détaillées des chercheurs curieux de la pensée et des écrits du grand théologien et réformateur de Genève.

L'édition elle-même présente un texte latin qui est le fruit du travail de deux auditeurs de Calvin à Genève, Charles de Jonviller et Jean Budé (fils de l'humaniste français Guillaume Budé), qui recueillirent et rétablirent les leçons de

l'exégète prononcées dans cette langue. Pour chacun des cinq poèmes bibliques, le commentateur donne à son auditoire une lecture qui verse davantage dans l'interprétation théologique et personnelle, souvent fort détaillée, de l'Écriture, plutôt que dans l'explication du contenu philologique. Aussi l'annotation reflète-t-elle admirablement cette tendance du commentateur, sans pour autant négliger les enjeux réels de la transcription, parfois erronée ou du moins approximative, de l'hébreu. Les éditeurs apportent aussi des parallèles utiles de commentaires contemporains, tels Bullinger, Kyber, Mélancthon et Oecolampade…, qui reflètent souvent des préoccupations communes et des divergences d'expression révélatrices. Attentifs au détail et à la portée théologique de la pensée formulée dans ces pages, ils soulignent également à plusieurs reprises les tendances herméneutiques majeures de Calvin, qui vise à livrer aux auditeurs rien de moins que le « sens naturel » du texte sacré, c'est-à-dire celui qu'a voulu lui apporter l'auteur originel. Dans le même temps, plusieurs annotations mettent en évidence les habitudes de pensée, voire les réticences fortes, caractéristiques du maître, devant certaines formulations. Un exemple remarquable de cela apparaît à l'endroit des remarques attachées au premier verset de la deuxième *Lamentation*, où l'on assiste au malaise évident de Calvin à l'idée que le Temple soit « l'escabeau des pieds de Dieu » (109, n. 1). Ainsi, le lecteur du volume découvre en maints endroits des formules, des suppressions, des lueurs polémiques qui lui offrent une porte d'entrée aux dispositions plus générales de la pensée, parfois même de la conviction doctrinale, du commentateur biblique.

La traduction française placée en regard du texte latin de Calvin est due à la plume de Charles de Jonviller, qui traduisit également les leçons sur le Livre de Jérémie. Ces textes présentés ici sont accompagnés d'une annotation qui en éclaire utilement le contenu à plusieurs endroits. Du côté de la version française, M. Engammare apporte plusieurs précisions paraphrastiques de l'expression française de l'auteur, ainsi que des remarques qui soulignent l'apport personnel du traducteur. Il n'hésite pas à mettre en évidence les caractères stylistiques de Jonviller, comme l'emploi fréquent de doublets pour rendre des substantifs latins perçus comme expressifs. Il signale également la virtuosité de certaines tournures par lesquelles Jonviller cherche à recréer l'effet du latin (« les hommes s'escarmouchent » pour *tumultuentur*, p. 16, n. 2). Sans alourdir le texte indûment, ces annotations portent un regard attentif aussi sur les enjeux herméneutiques du traducteur qui, parfois, choisit le sens littéral de telle ou

telle image, derrière laquelle se profilait plutôt chez Calvin une réflexion par métaphore. Ces observations attentives au rapport de fidélité qui subsiste entre le texte latin et la version française que procure un auditeur du maître Calvin, livrent une image fascinante de la première réception des enseignements du commentateur genevois, et des efforts de compréhension qui informent le travail même du traducteur. (Signalons à cet endroit ce qui semble être une erreur d'impression, à la page 20, où l'adjectif '*novum*' de la séquence latine, ligne 114, demeure non traduit dans la version française.) L'éditeur du texte français a pris le parti, comme il l'explique dans l'introduction, de moderniser l'orthographe de ce texte, précisant que celui-ci doit servir d'accompagnement qui éclaircit le texte latin. Le résultat en est un texte français bien lisible, qui demeure proche de l'original.

Ce volume admirable sera d'une grande utilité non seulement aux historiens de la Réforme et aux étudiants de la théologie réformée, mais aussi, plus généralement, aux seiziémistes intéressés par la réception vernaculaire contemporaine des textes néo-latins.

JOHN NASSICHUK
The University of Western Ontario
https://doi.org/10.33137/rr.v44i1.37064

Cassen, Flora
Marking the Jews in Renaissance Italy: Politics, Religion, and the Power of Symbols.
Cambridge: Cambridge University Press, 2020. Pp. 225 + 3 ill. ISBN 978-1-107-17543-3 (hardback) $119.95.

Flora Cassen's monograph explores the long history of the Jewish badge. She argues that even when unenforced, northern Italian Jews suffered humiliation and other dire consequences when authorities issued badge ordinances in the fifteenth and sixteenth centuries. Throughout her study, the author reveals that the legal requirement that Jews wear distinguishing marks was a long-term process negotiated between resident Jews, local and foreign powers, and the clergy. She uncovers this history through symbolic analysis and the social and political contexts of neighbouring Milan, Genoa, and Piedmont. Although the